

# MAUVAIS JOUR

## 1 Conte philosophique

Enfin la retraite : adieu la grisaille et la pollution, je pars m'installer dans le Sud ! Alors que je m'apprête à acheter mon billet d'avion, j'entends une nouvelle pour le moins inquiétante : un accident d'avion de plus, le cinquième ce mois-ci ! Avec la loi des séries, à tous les coups, le sixième serait pour moi... Je reporte donc mon départ à deux mois plus tard.

Ça y est, le moment est venu, en route pour l'aéroport. Vérification rapide de mes bagages : j'ai mes vêtements, mon maillot de bain, ma carte d'identité et, surtout, le plus important : ma bombe ! Car, bien sûr, à chaque fois que je prends l'avion, j'emporte une bombe avec moi. C'est la meilleure sécurité contre les attentats : la probabilité qu'il y ait deux bombes dans l'avion est tout simplement insignifiante. Enfin, me voilà dans le Sud ! J'en ai assez d'être locataire... mais je n'ai pas vraiment les fonds pour acheter une maison. Qu'à cela ne tienne : je viens de signer un emprunt très lourd. Pas de souci, j'attends une prochaine rentrée d'argent assurée. En effet, cela fait plusieurs dizaines d'années que je joue à la loterie, et j'ai perdu à chaque fois. Après tous ces échecs, la chance doit maintenant tourner, et je vais gagner d'ici peu de temps ! Mais quelle maison choisir ? Je fais un petit tour d'horizon du quartier qui me plaît. Comme je ne sais pas trop où aller, je lance une pièce pour décider de mon chemin à chaque intersection : pile, je tourne à gauche ; face, à droite. Pile, face, face, pile, pile, pile, pile...

Hum, après avoir obtenu autant de piles à la suite, il devient maintenant très probable que la pièce tombera sur face... Perdu dans mes pensées, je traverse la rue sans remarquer le feu rouge. J'entends un bruit, me retourne, et mon sang se glace à la vue d'une voiture fonçant sur moi. Par chance, elle m'évite dans une violente embardée, quitte la chaussée et finit sa course dans la façade d'une maison. Plus de peur que de mal, il n'y a aucun blessé ; mais l'entrée du bâtiment est ravagée. Fabuleux, voici l'occasion que j'espérais ! J'approche le propriétaire en pleurs devant sa maison saccagée : « Combien pour votre maison ? Votre prix sera le mien. » Alors que nous signons le contrat avec le propriétaire incrédule, je jubile. Il ne se rend pas compte à quel point son bien vaut de l'or ! En effet, une voiture qui rentre dans une maison, c'est déjà rare, mais deux à la suite, c'est du jamais vu : les chances qu'un autre accident se produise dans les prochaines années sont dorénavant quasi inexistantes !

Me voilà enfin prêt pour une retraite heureuse... à moins d'avoir commis quelques erreurs de raisonnement en chemin ? Mais lesquelles ?



## 2 Réponse au conte philosophique

Une erreur récurrente commise dans cette histoire est « l'erreur du joueur » : l'idée que des événements indépendants aléatoires se compensent les uns les autres. C'est l'illusion qui se manifeste, par exemple, lorsqu'on pense, après avoir obtenu un grand nombre de fois « pile », qu'il devient plus probable d'obtenir un résultat « face » ou prochain lancer. Cependant, si la pièce n'est pas truquée, la probabilité d'obtenir une nouvelle fois « face » sera exactement la même quelle que soit la longueur de la succession de résultats « pile » qui la précèdent : une chance sur deux... De la même manière, que j'emporte ou non une bombe dans l'avion n'a aucun effet sur les chances qu'il y en ait une seconde dans l'avion ! Ces deux événements sont indépendants. Et un accident de voiture à un endroit ne décroît pas la probabilité d'un futur accident au même endroit. Au contraire, dans certains cas, elle l'augmenterait, car l'accident pourrait révéler que l'endroit est dangereusement agencé. Mais il existe aussi une erreur symétrique, « l'erreur du joueur inversée », à savoir l'idée que le destin favorise un certain type d'événement en ce moment précis. C'est cette erreur qui se manifeste lorsque nous croyons en une « loi des séries » - par exemple, lorsqu'une succession d'accidents d'avion indépendants les uns des autres nous suggère que cela va continuer.

Alors, convaincu ? Moi, pas vraiment : malgré tous ces arguments, je reste persuadé que les événements aléatoires doivent se compenser.

Et j'ai déjà fait tellement d'erreurs de raisonnement, cela serait vraiment trop improbable que je me trompe encore une fois !